

LE PHOTOGRAPHE

Le magazine des professionnels photo vidéo numérique

n° 1524 mai 95

Premières mondiales

■ Comment Kodak entre dans l'ère du numérique



■ Le procédé inconnu de Niépce et Daguerre

B A N C D ' E S S A I



LE PANORAMIQUE SELON NOBLEX

▶ **MINOLTA 600 SI**
Retour aux valeurs sûres



EN SUPPLEMENT

Guide des enseignements

Apprendre la PHOTO

- Les diplômes du CAP aux enseignements supérieurs
- La formation au multimédia
- Toutes les écoles avec leurs résultats
- Les stages
- Les adresses utiles

LE PHOTOGRAPHE

▼ **SUPER G PLUS**
Les nouvelles références de Fuji

M 2663 - 1524 - 38,00 F



Qu'on les aime ou pas, les tirages couleur ont contre eux une réputation d'instabilité dans le temps, ce qui suffit à leur fermer la porte des musées et les cartons des amateurs d'art. A dix ans du XXI^e siècle, l'Ultrastable garantit ses teintes sur un demi-millénaire. Marc Bruhat, seul spécialiste en Europe exploite d'ores et déjà ce procédé unique.

MARC BRUHAT

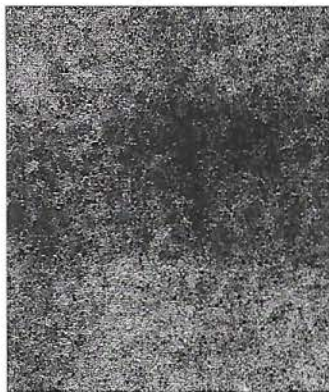
L'ultrastable ou l'épreuve couleur à l'épreuve du temps

En donnant un large aspect de l'œuvre d'André Kertész, *Le double d'une vie*¹ invitait aussi à la découverte des images couleur réalisées dans les années soixante par le photographe hongrois, tirées par Marc Bruhat sur procédé "Ultrastable". L'intérêt de cette présentation dépasse de très loin la méchante querelle levée au sujet de la légitimité de l'exploitation de la donation d'un créateur défunt. En la matière, la Mission du patrimoine photographique répondait à sa vocation de faire bénéficier ses contemporains d'un fond parcelaire jusqu'alors connu de quelques spécialistes et voué à l'archivage, autant dire à la lente destruction promise à tout document couleur ordinaire. Les épreuves montrées dans un espace réservé du Pavillon des arts se signalent par un rendu auquel les tirages traditionnels, peu reconnus par la critique et refusés par les collectionneurs, ne nous ont pas habitués. Une matière rare et douce, des transparences subtiles, des couleurs exactes, tout ce qui est familier au dessin ou à l'aquarelle est ici nouveau, agréable à l'œil et juste.

De platine en couleur

Derrière l'exposition, on trouve un laboratoire et plus exactement un tireur très marginali-

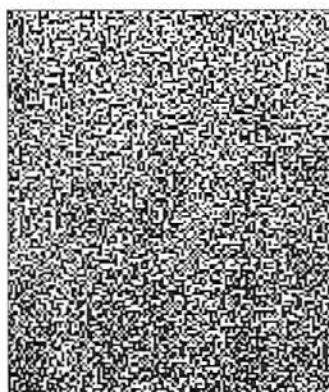
sé dans sa spécialité du tirage sur procédé Ultrastable, une "niche" qui devrait bientôt s'installer comme le partenaire des métiers d'art. La trajectoire de Marc Bruhat est celle d'un autodidacte qui a toujours pré-



Trame Crystal-Raster Agfa 2400 LPP agrandie 8 fois (compte fil photographique).

féré la recherche aux bienfaits du hasard. Installé dès 1986 à l'adresse singulière du 91, quai de la gare, Bruhat monte avec Guillaume Geneste un laboratoire noir et blanc, Sillages, destiné aux seules galeries. Un stage chez les Sudre initie les deux tireurs à la technique du platine. Resté seul, Marc Bruhat personnalise peu à peu un procédé qui fait l'image de marque de Sillages et remplit l'essentiel de son carnet de commandes. Pressentant la nécessité de proposer en couleur une qualité comparable à la richesse que le

platine donne au noir et blanc, Bruhat s'intéresse d'abord aux procédés existants. Cet admirateur de Fresson tente de faire le point sur les procédés mis en œuvre dans le monde entier, il compare les résultats, interroge



Trame Crystal Raster Agfa 2400 LPP agrandie 50 fois.

les spécialistes. Bertrand Lavédrine, ingénieur de recherche au CRCDG², l'oriente sur les travaux de l'Américain Charles Berger³ et un stage intensif d'une semaine à San Francisco en mai 93 suffit à donner les bases d'une technique à ce jour inédite en Europe. Six mois seront encore nécessaires à la maîtrise de l'Ultrastable, englobant un certain budget de consommables, et bénéficiant du CRITT-Chimie mandaté par le conseil général d'Ile-de-France, et le concours éclairé de spécialistes comme Bertrand

Lavédrine, Jean-Paul Gandolfo⁴ ou Henry Wilhelm⁵ qui prépare un ouvrage sur les spécialités en sorties numériques, vraisemblablement disponible pour la prochaine foire de Dusseldorf. Gérard Anière, lui, enseigne en son laboratoire de Londres, Dye Print, la technique de l'émulsionnage.

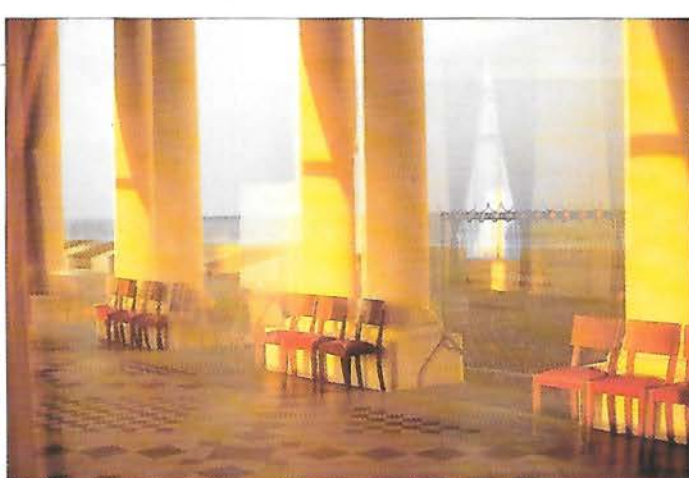
La quadri en cinq transferts

Le protocole adopté par Marc Bruhat commence par le flashage quadrichrome du diapositif original par scanner, comme cela se fait en imprimerie. On obtient quatre transparents négatifs argentiques au format de l'épreuve finale. Quatre gélaines sensibles et colorées respectivement en jaune, magenta, cyan et noir sont exposées par contact dans le flux d'une lampe offset, à travers les quatre négatifs : les gélaines et donc les colorants qu'elles enferment deviennent solubles à l'eau chaude. La première gélaine, généralement jaune, est alors soigneusement appliquée sur un support Mylar, en repérage exact. Le sandwich est trempé dans une cuve d'eau, avant d'être déposé sur une plaque de verre. Un marouflage soigneux, comparable à celui pratiqué en Dye-transfert entame un processus de succion qui s'achève en quelques minutes. L'ensemble

est enfin dépouillé à l'eau chaude, la gélatine qui vient de libérer son colorant d'image positive est décollée pour être jetée. Après séchage, le support transparent est prêt à recommencer le cycle d'opérations avec la seconde gélatine. Le quatrième transfert donne une image positive couleur sur le transparent. La dernière opération consiste à transférer cette image positive, constituée de quatre couches de colorants, sur le support définitif, en l'occurrence un papier Arches aquarelle.

Du charbon au numérique

Pour n'avoir connu d'autre école de photographie que l'apprentissage chez un patron, Bruhat n'a jamais freiné sa passion d'expérimenter, d'améliorer, de maîtriser les procédés anciens hérités de Blanquart-Evrard ou de Poitevin. Le platine et le charbon ne devaient pas tarder à rejoindre le tirage argentique exercé comme première prestation commerciale. Si on dépasse les grands principes de la sélection trichrome et du transfert de colorants qui n'ont rien de nouveau, on s'aperçoit que l'aventure de l'exploitation de l'Ultrastable par Bruhat associe les recettes ancestrales à des technologies très actuelles. Le flashage réalisé au scanner recourt à la trame aléatoire du système Agfa Cristal Raster, utilisé en 2 400 Lpi : invisible à l'œil nu, cette trame troque le tissage régulier pour une répartition chaotique des points, et recrée l'effet hétérogène des documents argentiques. Dans le domaine de la couleur proprement dit, les gélatines fabriquées par Charles Berger sont probablement sensibilisées à base de diazoïques et conservent leurs qualités sur un an (et plus par congélation) ; les pigments ont été empruntés, après plusieurs années de recherche à l'industrie automobile américaine qui ne transige pas sur la stabilité des nuances de ses carrosseries. Breveté sous le nom Carbro II Ultrastable, le procédé garantit la stabilité des épreuves sur cinq siècles et connaît sa consacra-



Vérification du masque bleu (positif jaune + négatif cyan) sur pigment cyan et magenta.

tion officielle avec l'exposition des premiers essais réalisés par Ken Lieberman en décembre 92 à New York, en son laboratoire de la vingt-deuxième rue¹. A ce jour, Marc Bruhat est le seul tireur européen à proposer les prestations abouties de l'Ultrastable. Si les consommables sont au point et les technologies cohérentes, les impondérables liés aux manipulations et le faisceau des possibilités d'interprétation d'un tirage font de chaque épreuve un œuvre à part. La menace d'un avatar au transfert d'une gélatine fragilisée à l'extrême, pesant à cinq reprises pour la même image, les problèmes de repérage et de qualité de l'eau utilisée dans le transfert font partie des petites choses ingrates et pourtant incontournables. Le vrai travail du tireur, et plus justement, son art, se manifeste après le scanage, à la réception des quatre films tramés. La séparation des trois composantes primaires perdrait sa vocation si elle n'était mise à profit pour per-

mettre d'intervenir sur chacune d'elles. Le masque argentique positif à contraste variable, réalisable à partir de chaque négatif de sélection, par contact, donne au tireur la maîtrise totale de l'interprétation colorimétrique du tirage.

L'exactitude du masque

Aussi ancien que l'image couleur à trois couches, le principe du masque argentique a été intégré par les stations de calcul de l'image numérique. Chez Bruhat, il se situe à la convergence du traditionnel et du contemporain. A part l'étude menée avec Charles Berge sur l'émulsionnage du papier extrablanche Lana, Marc Bruhat n'envisage pas de modifier le procédé, sinon par les améliorations promises par toute pratique à long terme et ambitionne seulement d'étendre sa collaboration au créateurs contemporains de la couleur. Après l'exposition de trente tirages



Tirage définitif.

50×60 en Ultrastable de Mitchell Feinberg, plusieurs photographes et plasticiens comme Sarah Moon, Georges Rousse, Harry Gruyaert, Jean-Marc Bustamante ont déjà testé cette interprétation de leurs images. La Mission du patrimoine photographique est en France la première instance culturelle à avoir mesuré les promesses de l'Ultrastable. Les tirages de Kertész, présentés en première mondiale au Pavillon des Arts, sont d'ores et déjà attendus aux Etats-Unis par des critiques éclairés qui ne boudent pas pour autant leur plaisir, se souvenant d'un certain Paul Outerbridge Jr dont les images couleur tirées sur Carbro appartiennent au patrimoine des années trente. L'exposition, actuellement présentée à Séoul, sera visible au printemps au Museum of Modern Art de Tokyo.

Hervé Le Goff

¹ André Kertész, *Le double d'une vie*, exposition de la Mission du patrimoine photographique au Pavillon des Arts, novembre 94 - janvier 95.

² Centre de Recherche sur la Conservation des Documents d'Arts Graphiques.

³ Charles Berger avait présenté les principes de l'Ultrastable, "a new, permanent color print process", aux Journées internationales d'études de l'ARSAG, du 3 septembre au 4 octobre 1991, p 124 et 125 des Actes.

⁴ Jean-Paul Gandolfo, responsable du laboratoire photographique au musée Albert-Kahn à Boulogne, spécialiste de l'histoire de la photographie des couleurs et co-auteur avec Bertrand Lavédrine d'une importante communication, *Les autochromes : approche historique et technique du procédé, Résultats du CRCDG 91-93*. Documents graphiques, analyse et conservation aux Archives Nationales et Documentation française, ISBN 2-11-003007-0, édition 93.

⁵ Henry Wilhelm, spécialiste américain, avait donné sa conclusion d'une garantie de stabilité des couleurs de l'Ultrastable sur cinq cents ans, contre quinze ans pour une épreuve couleur courante et trente-deux ans pour le Dye Transfer. (*The stability of Ultrastable Permanent Color Prints*, Preservation Publishing Company, Grinnell, Iowa, Mai 1991. Il est aussi l'auteur, chez le même éditeur, d'un ouvrage de référence : *The permanence and care of color photographs, traditional on digital color prints, color negatives, slides, and motion pictures*, 1994.

⁶ L'événement devait être relaté sur deux colonnes du *New York Times* du 6 décembre 1992.